

Collège. Deux désinfections par jour

Tinchebray. Au collège Saint-Rémi, les professeurs assurent les cours en présentiel et en distanciel. Depuis le 18 mai, 70 % des élèves de 6e et 90 % des élèves de 5e reprennent le chemin du collège. Les emplois du temps sont devenus un casse-tête pour le directeur Arnaud Bruak et son équipe. **« C'est un emploi du temps classique, sans regroupement, avec des semaines en alternance. »**

L'accueil des collégiens s'est fait selon un protocole strict, **« 4 masques en tissu fournis par le département ont été distribués à chaque élève. Les enfants ont pris connaissance des chemins d'accès à respecter, sans se croiser. Des distributeurs de gel hydroalcoolique sont disponibles dans chaque classe »**.

Une organisation contraignante

Deux fois par jour, les agents désinfectent totalement les lieux : **« C'est une nouvelle organisation très contraignante pour eux, de plus nous avons dû acheter des produits agréés NH17644, ce qui a engendré des coûts supplémentaires. Nous ne savons pas si nous pourrions réutiliser l'an prochain le stock de produits antérieurs à cette épidémie que nous avons acquis avant et qui ont des dates de péremption déterminées »**

La continuité pédagogique a été assurée grâce à École directe : **« Cela nous a permis de communiquer avec les familles et leur donner les nombreux changements de dernière minute qui nous étaient imposés. Pour les élèves de 4e et de 3e, nous attendons le feu vert, en espérant que ce soit possible le 2 juin. »**

Pour cette première semaine, les élèves ont apporté leur déjeuner **« selon les normes, ils n'ont pas le droit de sortir de leur classe. La semaine prochaine, le service de restauration reprendra, mais sans le self, les tables devront être dressées et le service se fera à table »**

Le directeur se montre inquiet pour les programmes **« heureusement que nous avons anticipé les orientations avec les élèves de 3^e. Mme Divier, la documentaliste avait organisé des découvertes de filières et de lycées dès janvier, ce qui avait permis à 90 % des élèves de faire un choix. Je me demande comment se feront les épreuves d'ASSR que nous n'avons pas eu le temps d'organiser cette année. Les lycées auront l'obligation de les préparer »**.



Arnaud Bruak avec Aurore Ève et ses élèves en classe de français.